

## 8.7. Emirats Arabes Unis – Pays du Golfe, l'après-pétrole est déjà en route

*La tendance de fond de lutte contre le réchauffement climatique engendre des incertitudes pour les économies pétrolières particulièrement dans les pays du Golfe qui restent très dépendants du pétrole. Exception notoire dans cet environnement, les Emirats Arabes Unis, qui ont réalisé des efforts considérables avec succès pour devenir la plaque tournante de la zone.*

Les Émirats arabes unis (EAU) ont la deuxième économie la plus importante et la plus diversifiée au sein du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Grâce aux efforts déployés par les autorités pour diversifier les exportations au cours des 3 dernières décennies, la part du secteur pétrolier dans le PIB est tombée à 30% en 2016, contre 43% en 2001.

Le pays est devenu un hub régional véritable plaque tournante du commerce et de la logistique. Cet encouragement pour les nouvelles industries a aidé la fédération à accroître son avantage comparatif dans des secteurs tels que les métaux, les minéraux et les plastiques, tout en maintenant sa compétitivité dans le secteur pétrolier.

L'emplacement stratégique du pays lui permet de jouer un rôle central dans la réexportation de marchandises de différents pays du monde vers les pays arabes, comme en Asie. Aujourd'hui les réexportations représentent près de 60% des exportations totales.

Membre de l'organisation mondiale du commerce (OMC) depuis 1962, les EAU afin d'accroître ses liens commerciaux, ont développé et ont signé divers accords économiques et d'investissement avec de nombreux pays. A ce titre les Émirats arabes unis privilégient depuis des années l'amélioration des relations commerciales avec la Chine qui est tout d'abord le 1er client de produit pétrolier, mais qui surtout est devenu un gros investisseur dans les EAU.

Le projet OBOR (One Belt One Road) du Président Chinois qui vise à relier l'Asie, l'Afrique et l'Europe va impacter directement les EAU en tant que Hub entre l'Asie et l'Europe. Ceci va de façon certaine stimuler le commerce et les investissements. Les Emirats arabes unis ont mis en œuvre 63 traités bilatéraux d'investissement pour la protection et la promotion des investissements bilatéraux et 100 accords visant à éviter la double imposition.

Malgré ces progrès significatifs, les EAU n'en sont qu'à la moitié de leur processus de diversification commerciale les secteurs industriels qui émergent restent pour le moment liés à la transformation des produits de base et la diversification vers d'autres industries est encore très faible à l'exception de quelques chaînes d'assemblage.

Selon l'analyse de la Coface elles ne permettent pas aux entreprises des Émirats arabes unis de mettre en œuvre un processus de production complet. L'intégration des EAU dans la chaîne de valeur mondiale n'est donc pas encore en vue. La part du secteur pétrolier dans le PIB a chuté à 30% à partir de 2016, contre 43% en 2001. Au cours de la même période, la part du secteur de la construction dans le PIB est passée de 6,5 à 9%, celle des transports de 4% à 6,6%, et les services financiers de 3,9% à 6,4%.

La part des recettes pétrolières dans les recettes budgétaires totales est tombée à 53% en 2017, contre 67% en 2000. Les exportations de pétrole et de produits pétroliers ont diminué à 16% des exportations totales de marchandises en 2016, contre 76% en 2000.

L'aviation civile est un des fers de lance de Dubaï qui pousse fortement la compagnie Emirates à se développer. Le secteur représente 12% du PIB et devrait atteindre 32% d'ici 2020, elle devrait alors contribuer pour 53 milliards de dollars et 750.000 emplois à l'économie de la fédération. Elle est aussi essentielle au bon déroulement de l'exposition universelle de 2020.

La notion de Hub logistique est bien sûr applicable au centre portuaire et logistique 61% des cargaisons adressées aux pays du CCG arrivent par les ports maritimes des EAU. Le développement de la zone portuaire est directement lié à la facilitation réglementaire et du cadre légal qui a été mise en place. Les EAU comptent plus de 35 zones franches spécialisées dans différents secteurs et en 2016, elles représentaient 127 milliards de dollars, soit près de 57% du commerce total avec les autres pays.

La 1<sup>ère</sup> zone qui a été mise en place : Jebel Ail en est aujourd'hui à sa 5<sup>ème</sup> phase de développement et a été largement complétée par des zones spécialisées. Le régime commercial du pays est ouvert et ses tarifs commerciaux restent faibles : les tarifs effectivement appliqués sont de 4,03 % en 2015, contre 4,76% en 2011. En comparaison, ils s'établissent à 5,08 % en Arabie saoudite, la plus grande économie de la région.

La volonté de renforcement des liens avec la Chine est manifeste. Les Émirats arabes unis et la Chine ont mis en place plusieurs mécanismes afin d'encourager les coopérations. Les deux pays ont signé 13 accords et mémorandums d'accords notamment de la construction, de la création de centres culturels, de la coopération dans les domaines de l'énergie, de la finance et de l'agriculture, et des liens commerciaux électroniques. De telles initiatives devraient permettre aux Émirats arabes unis d'attirer davantage d'investissements de la Chine, qui n'est pas classée parmi les 10 premiers investisseurs directs étrangers de la fédération.

L'Assureur Crédit Coface pense que cette politique est à double tranchant et qu'elle peut exposer les EAU à un possible ralentissement de l'économie chinoise écartelée entre ses capacités de production, la bulle du crédit et l'augmentation forte des droits de douane américains. D'autant que de nombreux pays situés sur la route de la soie connaissent des tensions politiques. Enfin et surtout, les tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis pourraient également affecter indirectement les Émirats arabes unis. Des restrictions supplémentaires sur les flux commerciaux mondiaux auraient un impact négatif sur le commerce des EAUX (13% du PIB) et les secteurs logistiques (près de 8% du PIB).

Le contexte pour les EAU reste porteur, l'exposition universelle de Dubaï qui a déjà dopé le secteur de la construction va engendrer un accroissement important des échanges, car les millions de personnes attendus vont pouvoir consommer localement. Les EAU se sont d'ailleurs constitués une petite réserve « post exposition » en reportant de projets immobiliers pour que l'exposition universelle ne soit pas trop impactée par les travaux. Il est difficile de dire quel va être l'impact moyen terme de l'exposition universelle, mais elle devrait quoi qu'il en soit marquer le début d'une nouvelle aire : celle de l'économie post pétrole et du développement des industries technologiques.

Marc Hoffmeister - Notamment d'après l'étude Coface octobre 2018

EN QUELQUES CHIFFRES	
Superficie :	82.880 km <sup>2</sup>
Capitale :	Abou Dabi (capitale fédérale)
Emirats :	Abou Dabi, Dubaï, Charjah, Oumm al Qaiwaïn, Ajman, Ras el Khaïmah, Fujaïrah.
Villes principales :	Dubaï (2.75 million), Charjah (1.24 million), Abou Dabi (1.3 million)
Monnaie :	Dirham émirien (1 AED = 0,23 euros en octobre 2018)
Population :	10.1 millions d'habitants en 2017 (dont 12% de nationaux)
Taux d'alphabétisation :	93%
Religions :	musulmans 76% (sunnites : 85%; chiïtes : 15%; islam : religion officielle), chrétiens (9%), autres 15%
PIB(2017) :	377 milliards de dollars
PIB par habitant (2018) :	37.226 dollars par habitant
Taux de croissance (2017) :	0.5%
Communauté française :	près de 30.000

2016		2017	
Japan	25.2	India	10.5
South Korea	10.3	Japan	9.4
Iran	7.1	Iran	9.1
India	6.0	China	5.5
Thailand	5.7	Switzerland	4.5
Singapore	3.3	South Korea	4.2
Pakistan	2.7	Singapore	4.0
China	2.2	Saudi Arabia	3.8
Saudi Arabia	1.5	Pakistan	3.4
Switzerland	0.4	Thailand	3.4

Les principaux partenaires export des EAU (source : Coface)